

roître. Claude avoit de grandes qualités, de l'esprit, et plus d'étude qu'un prince n'en a d'ordinaire; il faisoit le théologien, et il pouvoit le faire : car les missionnaires avouèrent qu'il en savoit plus que ses docteurs, et que dans les disputes qu'il aimoit, il donnoit à ses erreurs un tour fort subtil et fort imposant. Il publia une confession de foi pour justifier son Eglise, suspecte de judaïsme. Il avoit l'âme grande. Avec le secours de quatre cents Portugais, il reconquit ses états; mais après dix-huit ans et quelques mois de guerre contre les mahométans d'Adel, abandonné de ses troupes dans une bataille, il tint ferme avec dix-huit Portugais, et mourut glorieusement comme eux.

André Oviedo étoit arrivé en Ethiopie dès l'an 1567; et quoique l'empereur lui eût défendu de parler de religion à ses sujets, il en avoit converti un petit nombre.

Adamas Seghed, frère et successeur de Claude, prince féroce, exila Oviedo et ses compagnons sur une haute montagne froide et stérile. Ils y passèrent huit mois, exposés aux injures de l'air, aux bêtes féroces, et à un peuple plus farouche que les bêtes, privés de la consolation de pouvoir dire la messe : on leur

avoit encore plusieurs. Une prière ou plutôt une prière que qu'on eût eue missionnaires : sans qu'il des lions nouvellement de ce païs ses disciples frenx qu'il et de son d'Oviedo qui s'en leur présente par fesseurs et que le serment bruit de les exiler